

A voir

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses**

Band (Jahr): **85 (1997)**

Heft 1413

PDF erstellt am: **25.04.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-281382>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

lement un consentement des femmes à cette résistance. Elles ont une autre vision du monde, elles investissent plus que les hommes dans la vie privée. Michelle Perrot attribue cela à des pratiques culturelles et non à la nature.

L'inégalité hommes-femmes est-elle structurelle, inévitable? Est-elle un invariant éternel ou modifiable? Michelle Perrot assimile les changements que nous sommes en train de vivre à un tremblement de terre. Et fait le pari qu'ils continueront.

N.B.: le doyen de la Faculté a annoncé, en introduction, la consolidation d'une chaire d'études féministes, au niveau post-grade, appelée «Etude-gendre».

Nicole Matthey K.

À VOIR

La commission des Beaux-arts de la ville de Bienne vient d'attribuer une bourse de 20 000 francs à l'artiste Hannah Külling pour son installation «Virtual Vision». Le jury suit le travail de cette artiste depuis de nombreuses années et considère la «continuité de sa créativité originale, unique et hors du commun».

À ENTENDRE

La britannique Julia Jones va diriger l'orchestre du Théâtre de Bâle dès la saison prochaine, activité qu'elle exerce depuis deux ans à Darmstadt. Après l'univer-

sité de Bristol, Julia Jones a étudié le piano et la direction d'orchestre à la Guildhall School of Music et au National Opera Studio de Londres.

À LIRE

Edith Habersaat
Jimbaran la nuit

Ed. L'Harmattan, 1997

Voilà un beau roman traitant avec délicatesse, de façon parfois allusive, énigmatique et certainement poétique un sujet douloureux et bien actuel: le mobbing.

Julia, chargée de la formation d'apprenti-e-s dans un salon de coiffure, est accusée d'avoir une part de responsabilité dans la tentative de suicide de Stella. Une psychologue, sans nuances et sans finesse, prend le parti de l'apprentie et lui suggère que la maîtresse d'apprentissage est à l'origine de son acte désespéré. Pendant la sortie annuelle des apprentis et des apprenties, Stella s'était comportée de manière provocante à l'égard de ses camarades aussi bien que de voyageurs inconnus, alors que sur le quai de la gare, elle avait pris congé de son amoureux avec force démonstrations passionnées. La brève réprimande de Julia n'était-elle pas méritée?

Angoisse et doutes assaillent l'enseignante: on n'ose plus dire leur fait à ces adolescents fragiles qui se croient tout permis, y compris de faire des dégâts dans leur chambre d'hôtel et d'accuser ensuite leurs maîtres accompagnants de ne pas s'être occu-

pés d'eux et d'avoir fait la foire! Angoisse et doutes, parce qu'on prive Julia de son enseignement, parce qu'au salon, ses collègues de travail et ses clientes ont un comportement étrange, mais est-ce de l'imagination? On l'évite, on chuchote. *Fallait pas faire ça, Madame.* Julia ne cesse de resasser ce reproche entendu une fois.

Le récit est entrecoupé de pages poétiques qui permettent de reprendre souffle. Ces pages, ce sont les rêves de Julia, l'évocation de Jimbaran, petit village de pêcheurs en Indonésie, où elle a vécu des vacances merveilleuses avec Dan son compagnon, Dan qui est pilote et qu'elle ne voit pas souvent. Le rêve se réalise. Ils retourneront à Jimbaran, mais dans quelles conditions! Plus rien n'est pareil! L'amour est-il toujours là? Dan est à la retraite depuis peu, il se sent exclu du monde des travailleurs. Le frère de Julia, un paumé - autre exclu - les accompagne. Et Julia, écorchée vive, se remettra-t-elle? Mobbing, retraite, handicap mental ne génèrent-ils pas les mêmes souffrances?

Simone Chapuis-Bischof

Janine Massard
Ce qui reste de Katharina

Editions de L'Aire, 1997.

En demi-teintes, un roman qui est une réflexion intimiste sur un destin de femme, des années 30 à nos jours. L'espace d'une révolution... A travers cette chronique écrite à touches fines, avec précision et compassion, mais dont le poids et la force s'inscrivent au fur et à

mesure entre les lignes, la Lausannoise Janine Massard raconte la vie ordinaire de Katharina, venue très jeune d'Allemagne à l'orée de la seconde guerre mondiale, pour épouser à l'instigation de sa mère un médecin de campagne suisse, veuf et père de trois enfants. L'amour, lui a déclaré cette mère à l'éducation prussienne, est une invention. Le désert des Tartares se trouve à la maison pour les Katharina, qui attendent toujours quelque chose qui n'arrive jamais, et dont l'existence s'éloigne à leur insu des rêves et des pages blanches de l'adolescence. Cette lente dérive muette, cette absence au monde se déroule pourtant sur une toile de fond en étroite adéquation avec la récente actualité helvétique: peinture des années de guerre en creux, de guerre en Suisse. Coupons de rationnement, champs de pommes de terre, gosses aux joues creuses venus d'ailleurs se refaire une santé... C'est le royaume du non-dit, face au mari silencieux, aux enfants, à soi-même. Suisse, neutre et neutralisée depuis tant d'années: l'évolution de sa famille et l'émancipation de la femme, qui est la négation même de l'identité de Katharina, conduiront cette dernière à s'interroger. Qu'est-ce qu'une destinée de femme, finalement?

Martine Jaques-Dalcroze

Asa Lanova
Le Testament d'une mante religieuse

préface de Régine Desforges
Editions de L'Aire, 1997

OFFREZ LE JOURNAL à un(e) ami(e)!
PRIX CADEAU mois de décembre Fr. 50.-

pour recevoir



☐ chez elle/lui
pendant une année

Nom

Prénom

Adresse

N° postal et lieu

Votre nom:

A renvoyer à: Femmes suisses, case postale 1345 - 1227 Carouge - GE

FONDATION PIERRE GIANADDA MARTIGNY



MUSÉE GALLO-ROMAIN
MUSÉE DE L'AUTOMOBILE
PARC DE SCULPTURES

**ICÔNES RUSSES
DE LA GALÉRIE TRETIAKOV
MUSÉE NATIONAL
D'ART RUSSE MOSCOU**

18 novembre 1997 - 18 janvier 1998
Tous les jours de 10 h à 12 h et de 13 h 30 à 18 h

Renseignements: tél. (027) 722 39 78